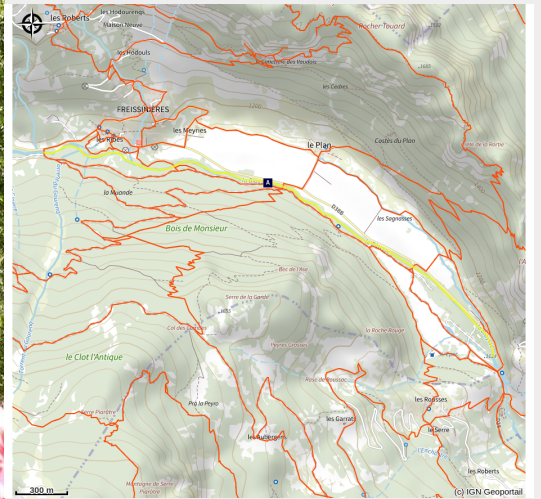


La Biaysse P2 : de Freissinières (Mairie) à Pallon (Camping)

Parc national des Ecrins



Biaysse (PDE)



Au départ de Freissinières, le départ est en classe III, puis la rivière se calme au fur et à mesure du parcours pour passer en classe II.

Aucun risque majeur ne se situe sur le parcours, qui peut être facilement repéré en amont.

Idéal pour les débutants et l'initiation à la pratique du kayak sur un torrent de montagne, la Biaysse offre un panorama époustouflant sur l'ensemble de la vallée de Freissinières, ainsi qu'une magnifique perspective sur les sommets du Queyras.

En début de saison, avec un débit d'eau important, l'ensemble du parcours peut se classer en III +.

En fin de parcours, l'installation hydroélectrique de Pallon peut présenter un risque, notamment lorsqu'elle est vide. Le débarquement est donc obligatoire au niveau du pont en amont du camping.

Depuis le pont en amont du camping, prendre la route en direction de Freissinières pour rejoindre l'embarquement.

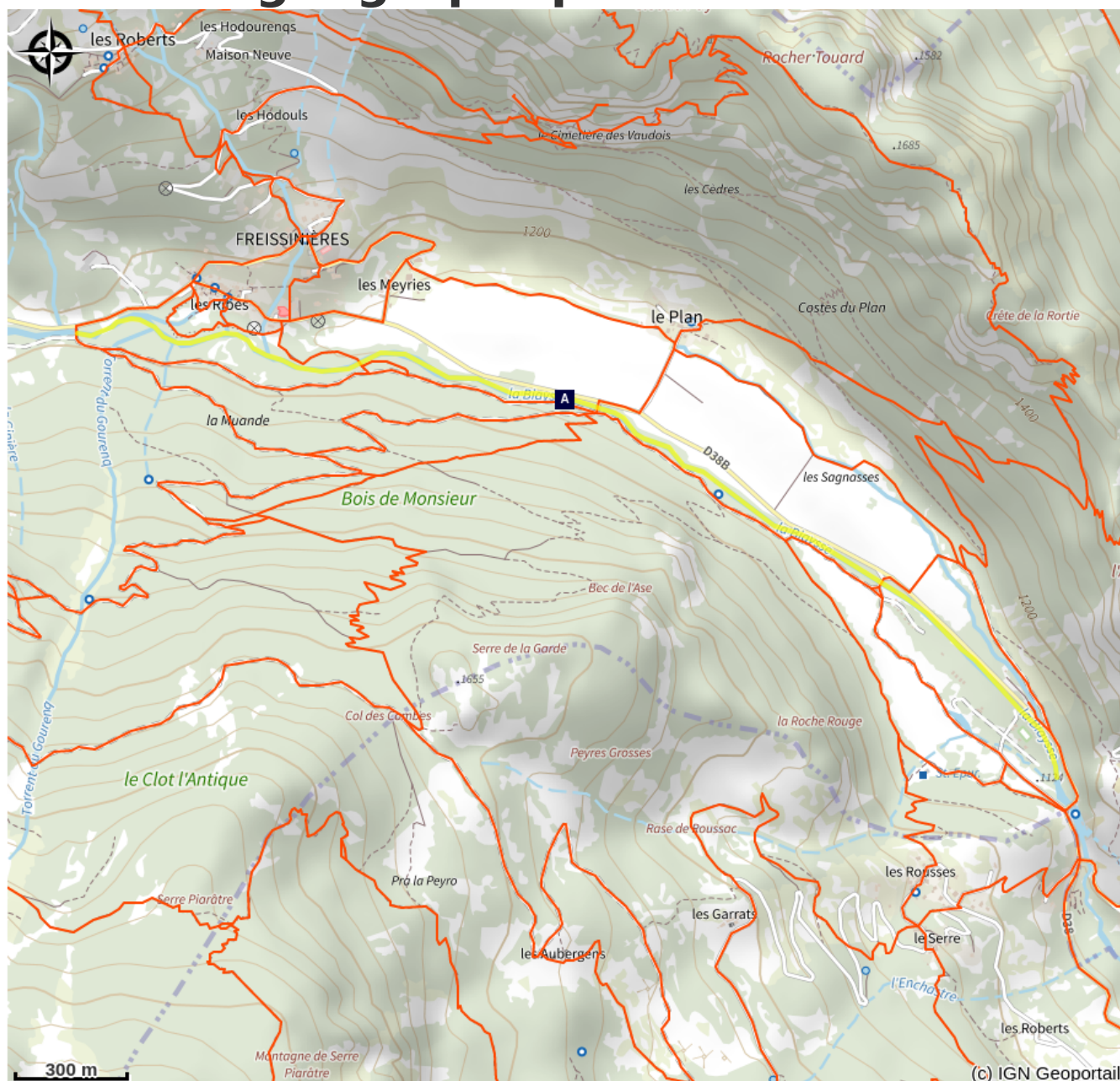
Infos pratiques

Pratique : Canoë-kayak





Durée : 15 min




Classe : III - Difficile

Situation géographique



- | | | | |
|---|---------------------------------|---|--------------------------------------|
|  | La vallée de Freissinières (AA) |  | Le pin noir (AB) |
|  | Le campagnol amphibie (AC) |  | Le cingle plongeur (AD) |
|  | La goodyère rampante (AE) |  | Un tsunami médiéval ? (AF) |
|  | L'écureuil roux (AG) |  | Le sapin pectiné (AH) |
|  | Le pétasite officinal (AI) |  | Le pouillot de Bonelli (AJ) |
|  | Le genévrier sabine (AK) |  | Le mélèze (AL) |
|  | La forêt fraîche (AM) |  | Freissinières (AN) |
|  | L'aristoloche pistoloche (AO) |  | L'épine vinette (AP) |
|  | Le sapin (AQ) |  | La prêle (AR) |
|  | La barbastelle (AS) |  | Le cingle plongeur (AT) |
|  | Le pétasite officinal (AU) |  | L'église Sainte Marie-Madeleine (AV) |

-  Félix Neff (AW)
-  L'huile de marmotte (AY)
-  Petites et grandes migrations religieuses (BA)
-  La plaine de Freissinières (BC)

-  La vallée de Freissinières (AX)
-  Freissinières (AZ)
-  Freissinières (BB)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Équipements :

- Combinaison obligatoire (eaux glaciaires, qui peuvent descendre sous les 4°C)
- Casque obligatoire
- Gilet de sauvetage obligatoire
- Les kayaks gonflables sont fortement déconseillés

Éléments importants :

- Si le barrage de Pallon n'est pas rempli, le débit peut être très important en arrivant sur la fin du P2
- Attention aux risques de crue en cas d'orage
- Attention aux embâcles en début de saison, qui peuvent être liés à des chutes d'arbre
- Canyon autorisé entre 8h30 et 17h00 par arrêté municipal
- Penser à ramener vos déchets
- Ne pas s'aventurer après le camping, débarquer en amont, risque mortel

Attention : Il est nécessaire d'avoir un niveau expérimenté afin de s'engager seul sur ces sites. Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo, le débit des cours d'eau ainsi que les conditions avant votre départ. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident.

En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels : <https://www.paysdesecrins.com/decouvrir/activites-et-loisirs/eaux-vives-hautes-alpes-ete/kayak-hautes-alpes-ete>

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 04 92 22 22 22 ou 112

Lien du bulletin météo : <https://www.paysdesecrins.com/infos-pratiques-hiver/offices-de-tourisme-du-pays-des-ecrins/meteos>

Consulter les niveaux d'eau à l'Argentière : <https://www.rdbrmc.com/>

hydroreel2/station.php?codestation=1125Ne pas s'aventurer au sein du camping, risque mortel du fait du barrage hydroélectrique.



Matériel

Équipements :

- Combinaison obligatoire (eaux glaciaires, qui peuvent descendre sous les 4°C)
- Casque obligatoire
- Gilet de sauvetage obligatoire
- Les kayaks gonflables sont fortement déconseillés

Sur votre chemin...



La vallée de Freissinières (AA)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. Du point de vue historique, le pasteur protestant Félix Neff a "réveillé" la vallée en 1826 en faisant construire une "École normale" d'Instituteurs", en développant des procédés d'irrigation, en enseignant de nouveaux modes de cultures...

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le pin noir (AB)

Le pin noir n'est pas venu ici naturellement. Il a été replanté par l'Office National des Forêts pour stabiliser les terrains de montagne érodés. Il se reconnaît à ses grandes aiguilles groupées par 2 et à ses gros cônes.

Crédit photo : Christian Baisset - Parc national des Écrins



Le campagnol amphibie (AC)

Des coulées dans les roseaux et des trous de 6 à 7 cm de diamètre... Un campagnol amphibie est passé par là ! Ce gros rongeur au pelage brun foncé sur le dessus creuse son terrier dans la berge du ruisseau. Cette espèce dont le lieu de vie est lié à l'eau ne cause pas de dommage aux cultures. N'ayant pas une reproduction avec de fortes pullulation, il est en faible effectif et est menacé de disparition.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le cincle plongeur (AD)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. Puis il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Cet oiseau chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d'insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



✿ La goodyère rampante (AE)

Cette petite orchidée discrète pousse sur la mousse, dans le sous-bois de la pinède. Ses feuilles, situées à la base de la tige, sont ovales et pointues, avec des nervures en réseau. La tige, dressée, porte seulement quelques écailles. Les fleurs blanches, couvertes d'un fin duvet sont disposées en un épi spiralé et tournées du même côté. Un petit bijou qu'il faut savoir admirer !

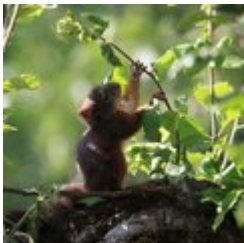
Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



🗺️ Un tsunami médiéval ? (AF)

Pallon marque l'entrée dans l'ancienne vallée glaciaire de Freissinières, fermée derrière un verre de roches dures. En fondant, les glaciers avaient laissé un lac piégé par ce verrou. La tradition rapporte la rupture, à plusieurs reprises, de ce barrage naturel. Les eaux, libérées brutalement dans le gouffre de Gourfouran, auraient provoqué au Moyen-Âge la ruine du village de Rame, installé dans la plaine.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🐿️ L'écureuil roux (AG)

Avec élégance et vivacité, un écureuil suivi de son long panache traverse la piste. Roux ? Celui-ci est plutôt brun foncé. En montagne, on adopte la stratégie du panneau solaire, noir pour mieux absorber la chaleur. Ce rongeur est actif le jour et n'hiberne pas, même s'il réduit son activité les jours de mauvais temps. C'est une espèce protégée.

Crédit photo : Marc Corail - Parc national des Écrins



✿ Le sapin pectiné (AH)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d'autre des rameaux et non tout autour comme chez l'épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l'ombre duquel il peut pousser. A l'inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



✿ Le pétasite officinal (AI)

Les fossés de la plaine de Freissinières sont bordés d'une plante aux très larges feuilles : le pétasite officinal, nommé également chapeau du diable. Le « pétase » (petasos) était en Grèce ancienne un chapeau de feutre rond. Nul ne sait si le diable porte ce chapeau mais la plante est bel et bien utilisée en phytothérapie. Très commune en plaine, elle est peu présente dans le pays des Ecrins où poussent cependant d'autres espèces de pétasite.

Crédit photo : Ludovic Imberdis - Parc national des Écrins



🌳 Le pouillot de Bonelli (AJ)

D'avril à juin, un chant d'oiseau bien peu mélodieux, un trille court et sonore, retentit dans la forêt. C'est celui du pouillot de Bonelli, revenu de migration. C'est un oiseau au plumage assez terne, vert olive avec le ventre blanc. Bien pratique pour se dissimuler dans les branches mais beaucoup moins pour se faire remarquer par une femelle. Une seule solution : chanter fort ! Il vit dans les forêts claires et les landes sur les versants chauds.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



✿ Le genévrier sabine (AK)

Arbuste s'étalant au sol, le genévrier sabine est très commun dans les prairies rocailleuses et les friches des versants chauds. Ses feuilles d'un vert sombre et mat, en forme de petites écailles, sont imbriquées le long des rameaux. Il ne pique donc pas... mais est plus redoutable car très toxique. Pour assaisonner les plats, mieux vaut ramasser les fruits du genévrier commun !

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



✿ Le mélèze (AL)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



✿ La forêt fraîche (AM)

Ici, le sapin, arbre craignant les fortes sécheresses, s'est installé parmi les mélèzes. Cette forêt cache des trésors, telle que l'épipogon sans feuille, une très rare orchidée ou la buxbaumie, une petite mousse originale, rare également, poussant sur le bois en forte décomposition et témoignant ainsi du bon fonctionnement du cycle naturel de la forêt.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



🕒 Freissinières (AN)

Freissinières vient de freisse nière qui signifiait : frêne noir. Cette commune s'étalant jusqu'au col des Terres blanches ainsi que celui de Freissinières, donnant tous les deux sur le Champsaur, est constituée de treize hameaux, mais aucun ne se nomme Freissinières ! Des fouilles archéologiques menées depuis 20 ans démontrent que des sites d'altitude (Faravel...) ont été occupés de manière saisonnière dès le retrait des glaciers il y a 12 000 ans (Paléolithique supérieur) et que cette occupation s'est poursuivie plus tard.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



✿ L'aristoloche pistoloche (AO)

Le hameau de Pallon est installé dans un endroit bien exposé au soleil. Autour du village, une curieuse plante aux fleurs aux longues trompettes brunes pousse en bordure des clapiers d'épierrement des champs et prairies : c'est l'aristoloche pistoloche. Cette plante, à affinité méditerranéenne bénéficiant ici d'un climat chaud et sec, se trouve quasiment à sa limite septentrionale. C'est la plante hôte des chenilles d'un papillon rare et protégé : la Proserpine.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



✿ L'épine vinette (AP)

L'épine vinette est un buisson aux longues épines groupées par trois et aux feuilles ovales et dentées. Il donne au printemps des grappes de petites fleurs jaunes, lesquelles deviendront plus tard des baies rouges, ovales et allongées. Ces fruits aigretés sont comestibles et peuvent être transformés en gelées... si on a la patience de les ramasser ! Cet arbuste pousse un peu partout.

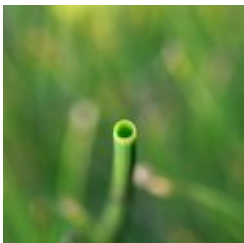
Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



✿ Le sapin (AQ)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d'autre des rameaux et non tout autour comme chez l'épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l'ombre duquel il peut pousser. À l'inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

Crédit photo : Parc national des Écrins



✿ La prêle (AR)

En bordure du ruisseau, en bordure du fossé, pousse une plante ressemblant à un gros écouvillon... ou à une queue de cheval, selon son imagination. C'est la prêle des champs, plante proche des fougères. Elle est connue pour ses propriétés médicinales, car elle contient beaucoup de silice, un puissant reminéralisant pour les os, les cartilages et la peau. Il existe plusieurs espèces de prêles.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



La barbastelle (AS)

Au village, des oiseaux font leur nid dans les vieux murs et des chauves-souris occupent les greniers. Certaines se cachent derrière les volets ouverts et bloqués contre le mur. Le barbastelle, une espèce de chauve-souris rare, et protégée comme toutes ces espèces. Le hameau des Ribes a le privilège d'en accueillir en été. Ce petit mammifère mangeant bon nombre d'insectes chaque nuit « déménage » souvent s'il est dérangé ou par simple précaution.

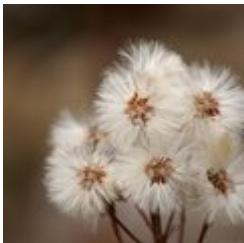
Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le cincle plongeur (AT)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. C'est le cincle plongeur ! Il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard : il chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d'insectes, de petits crustacés ou petits poissons.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le pétasite officinal (AU)

Au bord du ruisseau, une plante aux très larges feuilles : le pétasite officinal, nommé également chapeau du diable. Le « pétase » (petasos) était en Grèce ancienne un chapeau de feutre rond. Nul ne sait si le diable porte ce chapeau mais la plante est belle et bien utilisée en phytothérapie. Commun en plaine, il est généralement peu présent en montagne où poussent cependant d'autres espèces de pétasite. En tout cas, voilà de quoi se faire une belle coiffure !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



L'église Sainte Marie-Madeleine (AV)

L'église Sainte Marie-Madeleine a été construite au XVII^{ème} siècle. Il s'agirait d'un ancien temple protestant qui n'aurait pas été détruit en 1684 alors que Louis XIV menait une politique anti-protestante. Le temple aurait alors subi des transformations pour être réaménagé en église.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🕒 Félix Neff (AW)

Félix Neff est un pasteur protestant suisse. Il est à l'origine du Réveil protestant de la vallée de Freissinières au XVIIème siècle. Il a créé également la première "École normale" d'Instituteurs de France en 1826, à Dormillouse. Il est aussi à l'initiative de nouveaux procédés d'irrigation et de construction des habitats, des aménagements qui améliorent la vie quotidienne des Freissiniérois.

Crédit photo : Manuel Meester - Parc national des Écrins



🕒 La vallée de Freissinières (AX)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. Du point de vue historique, le pasteur protestant Félix Neff a "réveillé" la vallée en 1826 en faisant construire une "École normale" d'Instituteurs", en développant des procédés d'irrigation, en enseignant de nouveaux modes de cultures...

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🌸 L'huile de marmotte (AY)

D'antan, l'huile permettait aux habitants de Freissinières de cuisiner mais aussi de s'éclairer. L'huile de noix ou d'amandes était difficile à produire du fait de l'altitude. Le prunier de Briançon résiste en montagne et les prunes jaunes de cet arbre fruitier contiennent des amandes. Ces amandes étaient pressées dans des moulins pour produire une huile aux vertus médicinales : l'huile de marmotte.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



Freissinières (AZ)

La commune de Freissinières s'étend depuis la Durance (940 m) jusqu'à la tête de Soulaure (3243 m). Le relief de la commune est de ce fait extrêmement diversifié : plaine, falaises, aiguilles, gouffre, verrou rocheux, versants forestiers abruptes, sommets à plus de 3000m composent les paysages du territoire communal. A l'image de ses paysages, l'histoire de la commune est elle mouvementée : d'une première présence humaine datée du néolithique à aujourd'hui, les mouvements de populations (immigrations, émigrations, invasions ...) ont de tout temps façonné l'histoire de ses hameaux !

Crédit photo : Parc national des Écrins - Thibaut Blais



Petites et grandes migrations religieuses (BA)

Du fait de son implantation stratégique, l'histoire de Pallon est riche et mouvementée. A la croisée des chemins, Pallon est aujourd'hui une étape du GR 653D Montgenèvre - Arles qui suit la voie domitienne empruntée par les pèlerins d'Italie en route pour Compostelle et les pèlerins français en route pour Rome !

Crédit photo : Parc national des Écrins - Robert Chevalier



Freissinières (BB)

Le nom de la commune vient de freisse nière qui signifiait : frêne noir. Dans les communautés montagnardes, le frêne était un auxiliaire précieux de l'homme. Les feuilles servaient de fourrage pour les chèvres et les lapins, les branches étaient utilisées pour fabriquer des manches d'outils, c'était aussi un excellent bois de chauffage et on l'utilisait pour ses vertus médicinales.

Crédit photo : Maillet Thierry



La plaine de Freissinières (BC)

Elle correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. C'est maintenant un espace agricole facilement mécanisable.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon